

Alter Égaux n° 56

SOLIDARITÉ
SOCIALISTE

Partenaire de changement

Belgique-België
P.P.
Bruxelles X
1/2307

Bureau de dépôt Bruxelles X
N° d'agrément P201042
Adresse de l'expéditeur :
Rue Coenraets, 68 - 1060 Bruxelles



Édito : Rio+20 : La samba de l'économie verte ● Guinée Bissau : Les Femmes s'organisent ● Un séminaire sur l'économie solidaire en Colombie ● Running for Palestine ! ● Rwanda, Burundi : 50 ans d'indépendance ● Fête du travail : Solsoc ne chômait pas !

ÉDITORIAL

RIO+20 : LA SAMBA DE L'ÉCONOMIE VERTE

Alain COHEUR
Président



La Conférence RIO+20 sur le développement durable des Nations-Unies s'est achevée il y a peu au Brésil. Elle a été l'occasion de re-questionner notre modèle prédateur d'exploitation des ressources planétaires. La différence entre l'empreinte écologique des pays riches est en moyenne cinq fois plus grande que celle des pays pauvres. Pour la Belgique, elle est de 7,1 ha par habitant. Notre pays se trouve donc dans le Top 10 mondial des pays avec la plus grande empreinte écologique (et ce, principalement, à cause de notre consommation d'énergie).

Quel chemin en 20 ans ?

Il y a vingt ans, la Conférence de l'ONU lançait un cri d'alarme sur les dangers, pour la nature et les êtres vivants, du mythe d'une croissance économique infinie. Les Etats semblaient en prendre bonne note et nombre de promesses ont été faites ensuite, sous la forme de conventions et de protocoles. Malheureusement, cette période de réflexion et d'espoir a peu duré. Les pays moins développés ont revendiqué leur droit à polluer alors que les plus développés n'assumaient pas leur dette écologique ; les multinationales ont influé sur les législations nationales et les traités internationaux afin de poursuivre sans grande restriction leurs activités polluantes.

Economie verte ou marchandisation de la nature ?

Un des concepts phare de Rio+20 a été l'économie verte, concept polémique et peu propice à ramener les questions sociales au cœur des débats. Car telle qu'elle est conçue, loin de remplacer le modèle de consommation et de production industrielle actuel, elle risque plutôt de favoriser de nouvelles formes d'exploitation humaine et environnementale, en soumettant la nature aux règles du marché. Les transgéniques, les agro-toxiques, la technologie Terminator, les agro-combustibles, et l'énergie nucléaire, entre autres, sont en effet présentés comme des "solutions technologiques" aux limites naturelles de la planète et aux multiples crises qu'elle traverse.

Un autre modèle de développement durable est possible

Soyons clairs, la véritable cause structurelle des crises actuelles est le capitalisme, sous ses formes classiques et nouvelles de suprématie, qui concentre la richesse et produit les inégalités sociales, le chômage, la violence contre les peuples, la criminalisation de ceux qui le dénoncent. Rio+20 doit être l'occasion de réaffirmer notre volonté d'une construction collective de nouveaux paradigmes basés sur la souveraineté alimentaire et l'économie solidaire, sur la lutte pour la vie et les biens communs, sur l'affirmation de tous les droits menacés. Il faut urgemment réinjecter la dimension sociale au cœur du concept de développement durable. Le temps presse pour mettre en place les alternatives véritables de changement social et environnemental.



Bimestriel édité par Solidarité Socialiste-Formation, Coopération & Développement, association sans but lucratif, rue Coenraets 68 à 1060 Bruxelles, tél.: 02/505.40.70, fax : 02/512.88.16, e-mail : fcd@solsoc.be, site Internet : www.solsoc.be. *Président*: Alain Coheur. *Vice-Présidents* : Alain Hutchinson, Véronique Jamouille et Annick Thyré. *Secrétaire*: Michel De Jaer. *Trésorier* : Willy Taminiaux. *Administrateurs* : Sfia Bouarfa, Jacques Bourgaux, Dominic Brumagne, Jean-Pierre Derochette, Etienne Godin, Raïfaël Lamas, Philippe Mahoux, Philippe Van Muylder et Olga Zrihen. *Éditeur responsable* : Jacques Bastin, rue Coenraets 68, 1060 Bruxelles. *Graphisme et pré-press* : Saïfe Kayal. *Impression* : Joh.Enschedé. *Bureau de dépôt* : Bruxelles X. N° 56 Mai-Juin 2012. Ne paraît pas en juillet-août. CCP 000-000054-54. Illustration de couverture : Decortiqueuse de riz de «Raça Banana» .

Running for Palestine!

Lors des derniers traditionnels 20km de Bruxelles, c'est sous une chaleur torride que notre équipe boostée à bloc a parcouru les plus belles artères de la capitale. Et si les corps surentraînés de nos athlètes étaient à Bruxelles, leurs cœurs étaient en Palestine, auprès de nos partenaires du Bisan Center for Research and Development, MA'AN Development Center et Popular Art Centre. Leurs efforts conjoints ont permis de soutenir les activités des organisations palestiniennes de jeunes..



De gauche à droite: Gladys, Stéphane, Véronique, Asma, Hajare et Gilberto

Merci à eux !!!

Fête du travail : Solsoc ne chômait pas !



Comme chaque année, à l'initiative de la FGTB de Bruxelles, la Place Rouppe accueillait les activités de commémoration de la fête du travail. Solidarité Socialiste était évidemment de la partie avec, pour la troisième année consécutive, un des bars officiels des festivités. Nous avons pu compter sur un public venu en masse pour se désaltérer et pour écouter ZAZ, Squandra Bossa

feat. Buscemi, Roland et Internationals ! Solidarité Socialiste était également présent à Liège, sur la place Saint Paul, avec son fameux "cocktail du Sud" mais avec également, nouveauté, des petits cakes salés qui ont régalé les « camarades » en fête... ! Sur place, le public a pu profiter des concerts des Joshua, des R'tardataires et de Xama-Ek.



Guinée Bissau : Les femmes s'organisent !

La Guinée Bissau est un petit pays d'un million et demi d'habitants situé en Afrique de l'Ouest. Ex-colonie portugaise qui a conquis son indépendance en 1975, le pays est marqué par une instabilité politique chronique qui déteint sur son développement social et économique. Récemment, le 12 avril 2012, un putsch de la junte militaire a jeté la Guinée Bissau dans le chaos pendant plus d'un mois jusqu'au 22 mai, où le pouvoir a été remis à l'administration civile. Aujourd'hui, les guinéens attendent l'organisation de nouvelles élections.



Un village perdu dans la forêt

Dans le sud, la forêt de Catanhez constitue un véritable rempart à l'avancée du désert. Habitée par une vingtaine de milliers d'habitants vivant principalement de l'agriculture et de la pêche, la forêt a été récemment déclarée zone protégée. En son milieu, le petit village de Lemberem est isolé. Ses habitants souffrent du manque d'accès aux services sociaux de base, peinent à commercialiser leurs produits et à s'approvisionner, les prix des biens de consommation courante sont particulièrement élevés.

Le bananier ne meurt jamais

«Raça Banana» est le nom d'une organisation de femmes productrices. C'est aussi un vœu de vitalité: le bananier «ne meurt ja-

mais» parce qu'à côté de son unique rameau toujours pousse le «fils» qui deviendra grand à son tour. «L'association a provoqué un grand changement dans notre vie», explique Nhô-Nhô, qui en est la fondatrice. «En premier lieu, nous avons gagné en termes de participation. En plus,

nous pouvons gagner de l'argent au sein de l'association». L'aventure a commencé par la mise en commun de la force de travail dans les champs. Après les femmes ont décidé de rassembler toute leur production de riz, d'aller la vendre à la ville en évitant les intermédiaires et d'acheter les ustensiles

qui manquaient au village, «des arrosoirs, des pots, des vêtements, des pioches, des casseroles». L'étape suivante, en 1992, avec l'appui de l'ONG AD, a été l'acquisition d'une décortiqueuse pour le riz, pour faciliter le travail des femmes. Aujourd'hui Raça Banana compte dix groupes de travail: cuisine, presse à huile, décortiquage, aviculture, production de savon, auberge, hygiène, textiles, pain et couture.

En Guinée Bissau, Solidarité Socialiste soutient deux organisations (AD - Action pour le développement et ADIM - Action pour le développement intégral de la femme) qui, à leur tour, encadrent 12 organisations villageoises paysannes et 5 associations urbaines d'économie sociale.

Soutenir ce projet de Solidarité Socialiste et de ses partenaires en Guinée Bissau ? Rien de plus simple, il vous suffit d'effectuer un don sur le CCP 000-0000054-54 avec la communication «GB Raca Banana»

(tout don de 40€ ou plus est fiscalement déductible)

L'assemblée des 96 associées décide du sort des candidatures. La plus âgée a 59 ans. La plus jeune, à peine 12, une gamine orpheline qui a hérité de la place de sa mère. Nhô-Nhô souligne l'exercice constant de la démocratie au sein de Raça Banana. «Nous avons des réunions où nous discutons des problèmes comme le fait un Conseil des Ministres et nos débats peuvent être chauds, chauds... !».

Décortiquer le riz était notre châtiment

Mariama est la fille de Nhô-Nhô : « Décortiquer le riz était notre châtiment. C'était très fatigant. Chaque femme passait au moins cinq heures par jour à piler le riz. Le temps nécessaire pour piler le riz pour cinq personnes ». La machine a libéré les femmes de ce fardeau et leur a permis de faire d'autres activités, tel que le potager, diverses tâches familiales ou l'éducation des enfants.

Comment puis-je soutenir les projets de Solidarité Socialiste?

Faire un don !

Un de nos projets vous tient à coeur en particulier, effectuez un don au

000-0000054-54

d'une somme que vous déterminez librement avec comme communication le nom du projet.

Les dons sont déductibles fiscalement à partir de 40€(*)

Effectuer un legs

Faire un legs vous permettra à la fois de faire perdurer vos idéaux et de continuer à aider ceux que vous aimez. Vous pouvez en effet désigner à la fois vos proches et une ONG comme Solidarité Socialiste en tant que bénéficiaires de votre testament. Et c'est même plus avantageux pour vos proches !

Organiser un événement

Vous organisez une petite fête, un concert, ? Vous pouvez attribuer les bénéfices de l'événement à nos actions. Vous devenez ainsi un acteur de changement social et de solidarité ! Les idées pour organiser votre collecte de fonds ne manquent pas ! Alors, si cela vous tente, envoyez-nous votre proposition de projet à fcd@solsoc.be. Nous déterminerons ensemble comment nous pouvons collaborer.

Bénévolats?

Vous parlez et écrivez espagnol, portugais, arabe ou anglais ? Vous êtes particulièrement doué en photographie ? Vous possédez un talent particulier pouvant être mis à profit dans le cadre de nos actions ? etc... Infos Solidarité Socialiste 02/505.40.70 ou fcd@solsoc.be

(*) Si votre don atteint 40€ ou plus sur 2012 nous vous enverrons votre attestation fiscale en avril 2013.

Rwanda, Burundi : 50 ans d'indépendance



Le 6 juin dernier Solidarité Socialiste participait à une table-ronde organisée par les associations membres de la plate-forme Afrique Centrale du CNCD/11.11.11. afin de dresser un état des lieux et des défis pour ces deux pays d'Afrique Centrale à l'aube de la commémoration, début juillet, de leurs 50 ans d'indépendance et du rôle de la coopération belge, importante bailleuse de fonds pour ces ex-colonies.

En présence des représentant(e)s des organisations de la société civile du Burundi et du Rwanda, et avec pour fil rouge la question « Quelles cohérences pour nos politiques ? », une série d'ateliers abordaient les thèmes du développement (notamment

au plan de la santé, de l'éducation et de l'agriculture) mais aussi ceux de la démocratie, de la justice et de la lutte contre l'impunité dans ces deux pays, plus la question de l'intégration régionale.

Les recommandations issues des ateliers ont ensuite été présentées à une représentante du Ministre de la Coopération belge, Paul Magnette, qui se rendra prochainement en visite officielle dans ces deux pays à l'occasion des célébrations de l'indépendance.

Un séminaire sur l'économie solidaire en Colombie

En mai 2012, les organisations partenaires de Solidarité Socialiste en Colombie, ATI (Association de Travail Interdisciplinaire), ENS (École National Syndicale), IPC (Institut Populaire de Formation) et FUNCOP (Fondation pour la Communication Populaire) ont organisé à Bogotá un séminaire de 5 jours portant sur l'économie solidaire et les finances éthiques.

Il a rassemblé des jeunes vendeurs ambulants, des femmes agricultrices, des artisans et des membres de coopératives ou d'organisations populaires. Ensemble, ils ont accueilli

des experts en économie solidaires venus d'Équateur, invités pour cette rencontre, ainsi que des représentants d'organisations partenaires de SolSoc en Bolivie, au Cap Vert et au Nicaragua. Lors de ces quelques jours, ils ont échangé leurs expériences et leurs analyses sur les valeurs et les principes de l'économie solidaire.

La rencontre a eu quelques moments forts : l'intervention d'Elisio Rodrigues, de l'ONG capverdienne Citi-Habitat, exposant le parcours de son « petit pays » et la lutte du peuple capverdien pour vaincre le colonialisme, la faim, la pauvreté, le manque d'eau, et l'importance de développer une économie solidaire.



Autre présentation remarquable : celle d'une organisation venant en aide aux personnes handicapées de Medellín qui font un travail remarquable pour la reconnaissance de leurs droits.

Une énergie impressionnante s'est dégagée au cours de cinq jours de travail intense et d'une journée de visite en zone rurale. Le séminaire s'est clôturé au son de la salsa, la cumbia et le vallenato, pour rappeler aux participants que sans fête et sans musique, il n'y a pas de révolution... Une révolution de l'économie populaire? Les idées ne manquent pas !



Moins de 28 ans ?
Économisez 50 % de votre assurance
habitation la première année.



**Une bonne assurance habitation,
ça s'adapte à votre vie.**

Envie de voler de vos propres ailes ? Si vous avez moins de 28 ans, c'est le moment : votre conseiller P&V vous offre 50 % de réduction sur votre **assurance habitation Ideal Home** la première année. Résultat : vous êtes plus à l'aise financièrement tout en protégeant votre nouveau 'chez vous'. Pour un rendez-vous avec le conseiller P&V le plus proche, téléphonez au 078/15 90 90 ou surfez sur www.pv.be.

P&V. La preuve qu'on peut faire de l'assurance autrement.

